

Prédication du jour

Deutéronome 6,4-9 :

Écoute, Israël ! Le SEIGNEUR, notre Dieu, le SEIGNEUR est un. Tu aimeras le SEIGNEUR, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles que j'institue pour toi aujourd'hui seront sur ton cœur. Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras chez toi et quand tu seras en chemin, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les attacheras comme un signe sur ta main, et elles seront un fronteau entre tes yeux. Tu les écriras sur les montants de la porte de ta maison et aux portes de tes villes.

À l'occasion de la fête de la Réformation, l'Église nous encourage à méditer sur le passage du Deutéronome que nous venons d'entendre et qui constitue le *shema* Israël, ce commandement d'écouter Dieu, de l'aimer... Il nous est demandé de l'inscrire sur nos frontons, sur nos portes. Or, seuls les juifs inscrivent le *shema*, à droite de leur porte, dans une boîte appelée *mezouzah*. Les plus fervents d'entre eux touchent cette *mezouzah* chaque fois qu'ils franchissent la porte de leur maison. Il n'en est rien pour nous chrétiens, mais ce n'est pas pour autant que nous ne l'inscrivons pas. Regardons d'abord ce qu'est ce *shema* dont Jésus dira qu'il est le plus grand de tous les commandements, puis, dans un deuxième temps, comment nous pouvons l'inscrire en nous, mais aussi, autour de nous.



Martin Luther affichant les 95 thèses, le 31 octobre 1517. Tableau de Ferdinand Pauwels (env. 1830-1904)

Le plus grand commandement commence par un verbe à l'impératif, écoute ! Il ne s'agit pas seulement d'entendre, mais d'écouter. Entendre quelqu'un ou quelque chose désigne une action passive. Nous n'avons aucun effort à faire pour entendre. Souvent, nous entendons sans même que notre esprit s'en aperçoive. Ceux qui accompagnent des enfants et des jeunes dans la nature, puis les y invitent à faire silence remarquent à quel point ils découvrent que la nature est loin d'être silencieuse, qu'ils peuvent y

entendre nombre de bruits, de chants. Même adultes, nous entendons bien des choses sans pour autant écouter.

À l'inverse, écouter est une action active. Nous tendons l'oreille, nous nous concentrons, souvent nous essayons même d'éliminer certains sons pour ne retenir que ceux que nous voulons écouter. Écouter, c'est donner de l'attention et de l'importance à l'autre, à celui qui nous parle. Écouter, c'est prendre au sérieux cet échange. Nous pourrions même dire que l'on peut écouter sans entendre, comme Doris le fait en ce moment même. Écouter est une volonté, une attention active, plus qu'une simple capacité physique, ou un sens.

Pour le chrétien, il s'agit d'écouter Dieu et pas n'importe quel Dieu, notre Dieu, le Dieu UN, que l'on peut aussi traduire par le Dieu unique. Or, pour écouter, il faut, comme les jeunes dont je viens de parler, arriver à faire silence, à éliminer les bruits de la société, à accepter de ne pas parler à Dieu sans cesse, mais aussi de l'écouter en retour, lui qui a tellement à nous dire. Pour faire silence, nous pouvons commencer à nous redire que Dieu est réellement unique et chasser alors tous ces dieux matériels qui nous empêchent de l'écouter réellement, qui ajoutent du bruit et des sons qui n'aident pas à l'écouter pleinement.

Maintenant que nous sommes à son écoute, il s'agit d'aimer Dieu et l'auteur du Deutéronome indique trois moyens. Tout d'abord par son cœur, qui désigne dans le judaïsme cet organe par lequel nous prenons contact avec Dieu, nous pouvons entrer en relation avec lui.

Puis nous devons l'aimer de toute notre âme, c'est-à-dire de tout notre souffle de vie, de notre être, de tout ce qui fait que nous sommes uniques nous aussi.

Enfin, il s'agit d'aimer Dieu de toute notre force, avec toute l'énergie que notre âme déploie sous l'impulsion du cœur rempli de Dieu.

Toutes les parties de nous sont invitées à entrer dans cet élan d'amour. Un amour qui s'exprime par la fidélité, la loyauté à Dieu. Il n'y a rien de plus beau et de plus grand que cela. Nous pourrions aller jusqu'à dire que c'est pour cela que Dieu nous a créés à son image et a insufflé le souffle de vie en nous. Pour que nous soyons en relation par l'écoute et, tout en étant libres, que nous vivions comme des êtres aimant pleinement Dieu.

Cet impératif de vie, de survie, ce commandement, est si important que le passage se poursuit en énumérant plusieurs façons de ne pas l'oublier et surtout de le transmettre.

Nous pouvons d'abord l'inscrire sur notre cœur, dans ce que nous avons de plus intime. Mais le cœur ne désigne pas que notre intériorité. Comme l'a exprimé Antoine de Saint-Exupéry dans le Petit Prince,

*« On ne voit bien
qu'avec le cœur.
L'essentiel est
invisible pour les
yeux. »*



« on ne voit bien qu'avec le cœur ». En inscrivant dans notre cœur ce commandement d'écouter Dieu et de l'aimer, nous aurons un autre regard sur le monde, nous saurons semer à notre tour des graines d'amour et faire grandir le Royaume. Voir avec le cœur change tant de choses.

Il y a 30 ans, j'accompagnais déjà un groupe de jeunes en voyage. Dès le deuxième jour, une jeune qui traversait un mal-être demanda à un collègue si moi, je pouvais l'écouter, l'accompagner. Ce collègue s'étonna, lui demandant : « Pourquoi lui et pas un autre accompagnant ? » Elle lui répondit : « Car quand il nous parle, il nous regarde dans les yeux. » Or, « les yeux sont le miroir de l'âme », disait Cicéron. Ils disent quelque chose de qui nous sommes au plus profond de nous-mêmes, de ce qui nous anime, de notre foi. En regardant dans les yeux l'autre, nous nous montrons sans artifice, sans faux semblants et témoignons d'un souhait d'une confiance partagée. En regardant les yeux de l'autre, nous l'aimons tel qu'il est, sans artifice, et sans nous préoccuper de son apparence.

Nous pouvons encore l'inscrire sur nos frontons, sur nos portes. Nous avons assez souvent une parole biblique inscrite soit sur le fronton des églises, soit à l'intérieur. Mais, faut-il seulement y songer lorsque nous entrons dans une église ou ne s'agit-il pas plus d'une invitation à inscrire ce commandement dans tous les lieux où nous entrons et sortons ? N'est-ce pas plutôt un message à sortir justement de nos églises pour apporter la nouvelle de l'Évangile à tous ceux que nous allons rencontrer ? N'oublions pas que Jésus le premier a ajouté à ce premier grand commandement, celui d'aimer notre prochain. D'ailleurs, attention, il ne s'agit pas seulement de notre prochain, qui sans doute nous ressemble et ne pense pas très différemment de nous, mais aussi et surtout de notre lointain, celui avec qui nous n'aimons pas discuter, avec qui nous n'aimons pas passer du temps. Ce qui est au cœur du message protestant est que Dieu nous a sauvés, par grâce. Comment pourrions-nous garder une telle bonne nouvelle pour nous sans vouloir la partager avec la terre entière, avec tous les lointains, qu'ils le soient physiquement, en pensée, de couleur de peau ou de niveau social ?

Écouter, ce n'est pas seulement aimer en retour et transmettre le trésor qui nous a été révélé. Comme nous le disions au début, écouter c'est avoir une attitude active. Écouter Dieu implique d'aimer le prochain au point d'agir avec lui, de l'accompagner vers plus de justice, de liberté, d'égalité.

Enfin, pour partager cette Bonne Nouvelle, commençons par nos enfants, comme nous y invite la suite du texte. Parlons-leur de Dieu, montrons-leur comment son amour et sa grâce nous transforment, soyons des témoins fidèles. Vous ne tarderez pas à voir leurs yeux briller, leur cœur s'ouvrir et avoir soif à son tour de cet amour. Les enfants et les jeunes sont demandeurs, ils sont à l'écoute. Je ne compte plus le nombre de paroles magnifiques que j'ai pu entendre par eux, lorsqu'ils découvrent qu'ils sont aimés au-delà de toute espérance et imagination.

Qu'en ce jour de la Réformation et tous ceux qui suivront, nous écoutions attentivement Dieu pour que nous puissions l'aimer encore davantage, annoncer sa Bonne Nouvelle, témoigner de notre foi et agir aux côtés de celles et ceux qu'il met sur notre route. Soyons à notre tour les disciples envoyés dans le monde pour y répandre sa lumière et sa paix. Soyons les protestants d'aujourd'hui et de demain ! Amen.

Pasteur vicaire Thierry Larcher